

ÉQUITO



The World

à rentrée s'annonce exaltante à la Cinémathèque! En poursuivant sur la lancée des Jeux Olympiques de Beijing, l'équipe des programmeurs vous propose un véritable marathon de films qui vous remplira d'énergie. Venez assister au cycle *Chine Cinéma* puis, reprenez votre souffle devant les belles histoires qu'inventent les écrivains cinéastes. Prenez le pouls de vos émotions en parcourant l'exposition *Métamorphoses* et accélérez votre rythme cardiaque à l'Halloween pour un sprint final! **REGARDS INTERNATIONAUX** : En septembre, vous aurez la chance inouïe de découvrir les voix émergentes de la Chine, en écho à celles des cinéastes des générations précédentes. Suivez un parcours unique dans la Chine actuelle avec l'intégrale des œuvres du grand Jia Zhang-ke, parmi lesquelles son plus récent film, *24 City*, présenté en primeur montréalaise. Au mois d'octobre, une programmation consacrée aux écrivains cinéastes vous promet une lecture différente du cinéma. Des auteurs, qui voient dans la caméra un moyen d'expression artistique aussi puissant que leur plume nous dévoilent ici une partie méconnue de leur œuvre. En collaboration avec la revue *Hors Champ*, la rétrospective Ernie Gehr offre une leçon de cinéma; il y présente ses films expérimentaux où les paysages urbains sont à l'honneur. **CINÉMA D'ANIMATION** : À l'occasion du Festival du nouveau cinéma (FNC), nos écrans s'animent avec la rétrospective *Le vertige au bout du pinceau*, consacrée au travail incomparable du cinéaste suisse Georges Schwizgebel. Découvrez également l'œuvre hors du commun de Jonas Odell avec les vidéoclips et les films qu'il a lui-même choisis de nous présenter. **CINÉMA D'ICI** : Marginal, singulier, affranchi... à vous d'apprécier le travail de Denis Côté, lors de la rétrospective qui lui est consacrée. *Elle veut le chaos* sera projeté à cette occasion, en sa présence. **PETIT ÉCRAN** : On

connaît bien Warhol, l'artiste multidisciplinaire, mais connaît-on le Warhol producteur de télévision? Dans le cadre de l'exposition *Warhol Live*, du Musée des beaux-arts de Montréal, *Andy Warhol, homme de télé*, propose à la Cinémathèque les meilleurs épisodes de ses trois émissions diffusées dans les années 1980 : *Fashion*, *Andy Warhol's TV* et *Fifteen Minutes*. À ne pas manquer! **EXPOSITIONS SAISONNIÈRES** : En complément à cette rentrée cinéophile et sinophile, l'exposition *Autour du Yangzi* nous emmène aux abords du majestueux fleuve chinois avec une série de photographies exceptionnelles tirées des films *Still Life*, de Jia Zhang-ke et *Up the Yangtze* de Yung Chang. Stefan Nitoslowski et Chantal Dumas, quant à eux, explorent les paysages intérieurs de l'être humain dans *Métamorphoses*, une installation créée spécialement pour la salle Norman-McLaren. **PARTENARIATS** : Après un été au cours duquel nous avons eu le plaisir de partager nos espaces et notre passion du cinéma avec les jeunes de la première édition du camp de jour Les P'tits Loups (FNC) et, notre collaboration au festival Les Perceïdes, à Percé, la Cinémathèque est fière, cet automne, d'encourager la relève québécoise en accueillant pour la première fois les *Rencontres internationales du microcinéma*, organisées par KINO. Nous retrouverons également le festival de films de genre SPASM et, enfin, à notre grande joie, Olivier Barrot reviendra en force avec des ciné-conférences mensuelles présentées en collaboration avec l'Université de Montréal. Un automne costaud vous attend. De quoi garder la forme!

YOLANDE RACINE
Directrice générale



6

Portrait unique
Facette méconnue

CHINE CINEMA

JEUNES AUTEURS ET MAÎTRES ANCIENS

Amorcé il y a plus d'un an, ce projet de programmation d'un grand cycle sur le cinéma chinois avait comme but premier de rendre compte de l'état du cinéma émergent en Chine, tout en tissant des liens entre ces films et ceux du génial Jia Zhang-ke. Aussi, dès le début, nous avons voulu ajouter un volet historique à ce cycle, pour garder un lien essentiel entre ces jeunes auteurs et les maîtres qui les ont précédés. ■ Le pari est tenu. Arrimée à la rétrospective des œuvres de Jia Zhang-ke, une sélection de plus de 30 films de réalisateurs représentant des « nouvelles voix » chinoises, tant en fiction qu'en documentaire, dresse un portrait unique et rare de cette génération. Le choix des films fut une tâche immense à laquelle se sont attelés Karine Boulanger, programmatrice à la Cinémathèque, Érik Bordeleau et He Xiodan, respectivement doctorant à l'Université de Montréal et cinéaste québécoise d'origine chinoise. Ensemble, ils visionnèrent des dizaines de films, afin de concocter cette impressionnante programmation. Il ne restait qu'à rassembler les copies des films sélectionnés... ce qui ne fut pas non plus une mince affaire. ■ En complément à cette sélection, un programme de films d'animation récents, préparé par Marcel Jean, dévoile la facette méconnue d'une pratique, par ailleurs florissante, en portant à notre attention les audaces formelles des étudiants des écoles de cinéma d'animation en Chine. De plus, une exposition de photos de plateau de deux films tournés en Chine dans la région des Trois-Gorges (*Still Life* de Jia Zhang-ke et *Up the Yangtze* de Yung Chang) occupera les cimaises du foyer Luce-Guilbeault. ■ Le cycle intitulé « Histoire du cinéma chinois », présenté les dimanches à 17 h, du 7 septembre au 30 novembre, a été élaboré avec l'aide de Lu Tonglin, professeure à l'Université de Montréal, et regroupe dix films en copies 35 mm prêtées par la China Film Archive. Ces titres, considérés comme des classiques du cinéma chinois, couvrent la période de 1922 à 1989 et donnent un aperçu du travail des cinéastes de plusieurs générations dont Wu Yonggang, Cheng Bugao et Chen Kaige. ■ Présentée sous l'intitulé « Jia Zhang-ke : Le néoréalisme réapproprié », la rétrospective du plus original des cinéastes chinois actuels veut démontrer, entre autres, comment Jia se réapproprie quelques-unes des leçons du néoréalisme en privilégiant les tournages en extérieur, dans la rue, en éclairage naturel, avec des acteurs pas nécessairement professionnels, comme l'avaient pratiqué avant lui les Visconti, Rossellini et De Sica.

PIERRE JUTRAS

Directeur de la programmation

Cette série a été programmée grâce à la précieuse collaboration de la China Film Archive (Zhang Lan), de l'Université de Montréal (Lu Tonglin et Érik Bordeleau), de He Xiodan, de Marcel Jean et de la Régie du cinéma. Voir l'index du cycle Chine Cinéma, p. 33.

JIA ZHANG - KE

Oeuvres méta

LE CINÉASTE
DE L'HISTOIRE
LOCALE
AU CŒUR DE
LA MONDIALISATION

DU 6 AU 28 SEPTEMBRE Né dans une petite ville provinciale nommée Fenyang, Jia Zhang-ke exerce d'abord, après le lycée, le métier de musicien ambulant avant d'entrer à l'Académie du film de Beijing. À l'âge de 27 ans, il tourne *Pickpocket*, son premier film de fiction qui, comme deux de ses autres longs métrages, *Platform* et *Plaisirs inconnus*, n'ont jamais obtenu l'autorisation de projection publique en Chine, étant considérés comme des œuvres clandestines. Contrairement à ce que plusieurs croient, le terme « clandestinité » n'indique pas nécessairement une position dissidente en Chine ; en principe, il s'agit de films qui n'ont jamais été soumis à la censure pour obtenir une autorisation officielle. Durant les années 1990, après l'incident de la Place Tiananmen, Jia et certains autres jeunes réalisateurs ne voulaient pas se confronter à la censure pour éviter que leurs films soient tronqués par les exigences arbitraires des censeurs. ■ Au début du XXI^e siècle, le gouvernement chinois a assoupli partiellement la censure par souci de protéger le marché domestique des films. Les copies DVD des films de Jia, y compris les trois « clandestins », sont maintenant accessibles dans la plupart des boutiques vidéo de Chine. Malgré leur infortune en Chine, ces films ont cependant attiré l'attention des critiques du monde entier. En 2000, *Village Voice*, l'hebdomadaire new-yorkais bien connu et respecté dans le milieu artistique, considérait Jia comme le meilleur réalisateur de moins de 40 ans dans le monde (en effet, il n'avait que 33 ans cette année-là). ■ Avec une esthétique documentaire, un discernement subtil et précis et une compassion presque imperceptible malgré leur profondeur, ces trois films se concentrent sur la jeunesse au Shangxi, la province natale du réalisateur. Tournés dans cette province appauvrie par les faillites des entreprises d'État, ils révèlent un autre côté de l'intégration de la Chine dans le marché mondial : une large part de la population (qui reste souvent invisible) paie un prix élevé pour la nouvelle prospérité économique du pays. En 2004, *The World*, son premier film de fiction publiquement diffusé en Chine, porte sur un parc d'attractions situé dans la banlieue de Beijing. Jia se sert de ce parc à la Disney comme métaphore de la

Chine d'aujourd'hui et de la place occupée par une partie de sa population au sein du mouvement intense de la mondialisation. Dans ce film, tourné avec un budget beaucoup plus considérable que pour ses trois films dits « clandestins », Jia pratique un style documentaire différent de ses précédents et montre méticuleusement une société du spectacle « spectaculaire »... ■ Sa relation intime à la musique populaire a profondément influencé les premières œuvres du cinéaste. Par exemple, son deuxième film, *Platform*, est une épopée des années 1980 dans laquelle les chansons les plus populaires de chaque année marquent le passage du temps à travers l'interprétation d'un groupe de musiciens ambulants. En 2006, *Still Life*, lauréat du Festival de Venise, révèle une nouvelle orientation dans le travail de ce réalisateur talentueux. Influencé par le tournage de son documentaire *Dong* — portrait d'un célèbre peintre chinois contemporain —, Jia commence à explorer plus consciencieusement les possibilités de l'art moderne, de telle sorte que ce film s'ouvre à un monde presque inconnu dans ses films précédents, un monde plus ouvert, plus énergétique et plus libre. ■ Comme un signe de maturité, Jia s'éloigne apparemment de ses racines provinciales. Son œuvre la plus récente, *24 City*, n'a plus rien à voir avec la province de Shangxi, son pays natal, qui hante ses films précédents. Cependant, une chose reste constante et intacte : sa préoccupation pour cette portion de la population chinoise qui est perdante dans le processus de mondialisation. En fin de compte, ses films ne racontent ni une histoire provinciale, ni une histoire chinoise, mais une histoire bel et bien mondiale, ou plus précisément, une histoire de mondialisation dans une version locale.

LU TONGLIN

Université de Montréal

Une table ronde portant sur l'œuvre de Jia Zhang-ke regroupera quatre spécialistes du cinéma chinois le jeudi 11 septembre à 17 h30 à la salle Claude-Jutra. Voir l'index du cycle Chine Cinéma/Jia Zhang-ke : Le néoréalisme réapproprié, p. 33.

phoniques

Useless



CHINE :

**NOUVELLES
VOIX
ENTRE
FICTION
ET DOCUMENTAIRE**

DU 3 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE Cette section de Chine Cinéma vous propose un panorama du cinéma indépendant récent, avec une attention particulière portée au travail de cinéastes ayant débuté au cours des dix dernières années. On compte ainsi au programme de nombreux premiers et deuxièmes films réalisés par des cinéastes qui, pour la plupart, n'ont pas 40 ans. Leur travail donne un aperçu de la diversité d'un cinéma s'inscrivant dans la foulée de ces réalisateurs dits de la 6^e génération qui, dans les années 1990, ont profondément renouvelé le panorama cinématographique chinois (on pensera à Jia Zhang-ke, Lou Ye ou Wang Xiaoshuai, entres autres). ■ Lorsque l'on voit des dizaines de films chinois contemporains sur une courte période, comme nous l'avons fait pour préparer cette sélection, l'image globale de la Chine qui émerge est d'abord celle, implacable et accablante, d'une société en mutation trop rapide, d'un capitalisme à sa plus sauvage expression. Beaucoup de ces films fondent en effet leur récit sur les formes les plus extrêmes d'exploitation. Ainsi, du diptyque de Li Yang, *Blind Shaft*, où des ouvriers vivent de la mort de leurs confrères, et *Blind Mountain*, sur le mariage forcé, mais aussi de *Little Moth*, où une fillette handicapée est achetée pour mendier, ou de *Fujian Blue*, qui raconte l'histoire d'escrocs faisant chanter de riches femmes mariées à des travailleurs émigrés. On est très loin, on l'aura compris, du miracle économique... ■ Bien que leurs conditions de production varient — des coproductions avec l'étranger de Li Yang, à des projets tournés en vidéo avec quelques centaines de dollars et des acteurs non professionnels — la plupart de ces films font le choix d'un réalisme brut. Narration minimale, description minutieuse des conditions de vie, jeu naturaliste, importance de la durée et du rythme quotidien, ancrage dans le présent et attention particulière accordée aux lieux leur donnent une richesse presque documentaire. *Taking Father Home* et *The Other Half* de Ying Liang, ou encore *Winter Story* de Zhu Chuanming

Une société
en mutation



All Tomorrow's Parties

tirent ainsi le meilleur de leurs décors urbains et de leurs acteurs non professionnels. ■ Si cette violence sociale et économique est l'un des aspects les plus forts et bouleversants du cinéma chinois récent, elle ne doit toutefois pas nous faire perdre de vue la diversité des perspectives qui s'y profilent. Le spectateur aventureux pourra ainsi décider de suivre plusieurs parcours dans le lot des films présentés, comme autant de fils d'Ariane. Certains témoignent du sort réservé aux minorités culturelles et au bouleversement de leurs conditions de vie. Ainsi des Mojo, entre autres, dans *Le Dernier Voyage du juge Feng*, des Tibétains dans *The Silent Holy Stones* de Wanma Caidan, des Mongols dans *Le Mariage de Tuya* de Wang Quan An. Une veine absurde et surréaliste se fait sentir dans *Mid-Afternoon Barks* et *Weed*, et par moment, dans *An Zi* de Lei Xiaobao, où le réalisme se détraque peu à peu dans le drame ou la comédie pure. On peut aussi noter un détour par le film d'anticipation avec *All Tomorrow's Parties*, ovni post-apocalyptique du directeur photo de Jia Zhang-ke, Lu Yikwai. De l'amour-passion à la grisaille de la prostitution, les rapports homme/femme et la sexualité sont au cœur des très explicites *Summer Palace* et *Winter Story* et dans un tout autre registre, plus lumineux, de *The Other Half*. Un travail sur l'histoire et la mémoire s'affirme aussi dans les grandes fresques de Lou Ye (*Purple Butterfly*, *Summer Palace*) ou encore *Conjugaison* qui porte, comme *Summer Palace*, sur l'amour au temps de Tiananmen. Cette préoccupation se trouve aussi du côté du documentaire dans les remarquables portraits de femmes de Hu Jie (*In Search of the Soul of Lin Zhao*) et Wang Bing (*Fengming, chronique d'une femme chinoise*) où, par l'enquête minutieuse et le témoignage direct, une trajectoire personnelle permet de dévoiler les mécanismes d'une époque. ■ Il convient d'ailleurs de souligner que l'on assiste depuis quelques années en Chine à l'éclosion d'un cinéma documentaire qui n'en est encore qu'à ses débuts, et qui

témoigne d'une grande vitalité malgré l'absence presque totale de support financier. À l'image du monumental *À l'ouest des rails* de Wang Bing, ce cinéma documentaire offre un regard nuancé et indispensable pour comprendre les interactions complexes entre les forces de la mondialisation, leurs effets sur la société et les modes d'être ensemble. Fort peu diffusés encore, bien que des structures de diffusion indépendantes se mettent en place, c'est au hasard des rencontres qu'onze de ces documentaires se sont faufilés dans cette programmation. Homosexualité (*Meimei* de Gao Tian), justice (*Crime and Punishment* de Zhao Liang, *Garden in Heaven* d' Ai Xiaoming et Hu Jie), militantisme populaire (*Taishi Village* d' Ai Xiaoming), drames intimes (*Wellspring* de Sha Qing), dommages collatéraux des Jeux Olympiques (*Meishi Street* d' Ou Ning et Zhang Jinli, *Dans les décombres* d' Olivier Meys et Zhang Yaxuan), ils brassent tous les sujets. ■ Les regards croisés de ces jeunes cinéastes viennent ainsi remettre en question notre image (ou nos préjugés ?) de la Chine actuelle, de sa situation, de son imaginaire, de ce qui y est possible ou non, en termes de cinéma et de vie. Nouvelle voix, nouvelles voies ?

ÉRIK BORDELEAU

Doctorant et programmeur invité

KARINE BOULANGER

Programmatrice télévision et vidéo

Ce cycle a été réalisé en collaboration avec He Xiaodan et Lu Tonglin, avec la participation de Zhang Yaxuan et Ada Kot. Voir l'index du cycle Chine Cinéma : Nouvelles voix, p. 33.

FILMS D'ANIMATION CHINOIS RÉCENTS



LE CINÉMA D'AUTEUR À L'ÉCOLE

LE 4 SEPTEMBRE Devant la nécessité d'alimenter ses nombreuses chaînes de télévision, la Chine est récemment devenue, sur le plan quantitatif, l'un des plus importants producteurs d'animation au monde. Désireux de limiter le plus possible l'importation de productions japonaises ou coréennes, les officiels chinois encouragent en effet l'augmentation de la production locale en fixant des objectifs de production élevés et en encourageant la création de grandes écoles, équipées à la fine pointe de la technologie, qui forment, chaque année, des milliers d'animateurs. ■ En parallèle à ce développement rapide, toutefois, la production de films d'animation d'auteur reste marginale. Ainsi, la présence chinoise dans les grands festivals internationaux (Annecy, Zagreb, Ottawa, Hiroshima, etc.) demeure faible, voire, parfois, purement diplomatique. À Annecy cette année, par exemple, un seul film chinois figurait dans la compétition de courts métrages et il s'agissait... d'une publicité. C'est dire à quel point l'organisation du festival tenait à présenter un film chinois... ■ Cette situation s'explique par l'absence de structures permettant de soutenir le cinéma d'animation d'auteur en Chine. En effet, l'économie de marché étant la donnée fondamentale régissant l'ensemble de la production, il n'y a pas vraiment de place pour un cinéma de recherche dont l'existence n'est aucunement tributaire d'une demande. S'il n'y a pas de demande, il n'y aura pas d'offre. ■ Seules exceptions à cette règle, les écoles. En effet, dans ce contexte économique, les écoles demeurent le seul endroit où la production n'est pas totalement régie par des impératifs de rentabilité financière. Pas toutes les écoles, certaines formant essentiellement des techniciens destinés à grossir les rangs de l'industrie, mais quelques lieux privilégiés où la création occupe une vraie place : Académie du film de Beijing, Académie des Beaux-arts de Chine

à Hangzhou, Institut des arts de Nanjing, etc. ■ Le programme de films d'animation récents que j'ai concocté reflète cette réalité. La plupart des films ont été réalisés par des étudiants, d'autres par des professeurs. *Pan Tian Show*, par exemple, est l'œuvre de Joe Chang, un ressortissant canadien qui a longtemps vécu à Vancouver et qui dirige aujourd'hui la section de cinéma d'animation à l'académie de Hangzhou. Inspiré de la vie d'un peintre célèbre, *Pan Tian Show* est représentatif d'un fort courant de films inspirés de la peinture traditionnelle chinoise. Deux autres films du programme — *Season and Butterfly* et *White Snake* — appartiennent aussi à ce prolifique courant. J'ai cependant tenu à limiter les œuvres de ce genre pour ménager une bonne place aux films atypiques qui offrent un meilleur aperçu de l'étendue des possibilités dans les écoles chinoises aujourd'hui. Ainsi *Save*, d'Anli Liu, et *Tree*, de Jie Lin, dont les propos écologiques ne manqueront pas d'étonner. Réalisé en 2002, *Daily Diary*, de Han Bo, présente une évidente parenté avec *Flux*, de Chris Hinton, réalisé à l'ONF aussi en 2002. Réalisé en 2007, *The Emerald Jar*, de Xi Chen, évoque quant à lui le style du Russe Igor Kovalyov. Enfin, les amateurs du Festival Fantasia découvriront avec bonheur *She is Automatic*, ingénieuse parodie de *Star Wars* en marionnettes sur une musique d'un groupe rock local, New Pants.

MARCEL JEAN

Programmateurr invité, auteur
et spécialiste du cinéma d'animation

01. ANDY WARHOL, HOMME DE TÉLÉ

Du 2 au 30 octobre (Cette série d'émissions se poursuivra en novembre)

Andy Warhol's T.V. (épisodes 1, 3, 4) 9 octobre, 19 h
Andy Warhol's T.V. (épisodes 5 à 7) 16 octobre, 19 h
Andy Warhol's T.V. (épisodes 8 à 10) 23 octobre, 19 h
Andy Warhol's T.V. (épisodes 11 à 13) 30 octobre, 19 h
Fashion 2 octobre, 19 h

02. CHINE CINÉMA

CINÉMA D'ANIMATION

Films d'animation chinois récents 4 septembre, 18 h 30

HISTOIRE DU CINÉMA CHINOIS

Les dimanches à 17 h (Ce cycle se poursuivra en novembre)

Les Anges du boulevard (Malu tianshi) 21 septembre, 17 h
Le Chant de minuit (Ye ban ge sheng) 28 septembre, 17 h
Corbeaux et Moineaux (Wuya yu maque) 5 octobre, 17 h
Goddess (Shennü) 7 septembre, 17 h
Long Live the Mistress (Tai Tai Wan Sui) 26 octobre, 17 h
Old and New Shanghai (Xinjiu Shanghai) 14 septembre, 17 h
Romance of a Fruit Peddler (Zhi guo yuan) 7 septembre, 17 h

JIA ZHANG-KE : LE NÉORÉALISME RÉAPPROPRIÉ

Du 6 au 28 septembre

24 City (Er shi si cheng ji) 13 septembre, 21 h
Dong 12 septembre, 18 h 30
In Public (Gong gong chang suo) 14 septembre, 19 h
Our Ten Years (Womende Shinian) 12 septembre, 18 h 30
Pickpocket (Xiao Wu) 10 septembre, 18 h 30 et 12 septembre, 16 h
Platform (Zhantai) 11 et 28 septembre, 19 h
Still Life (Sanxia haoren) 13 septembre, 19 h
Table ronde autour de l'œuvre de Jia Zhang-ke 11 septembre, 17 h 30
Unknown Pleasures (Ren xiao yao) 10 septembre, 20 h 30 et
20 septembre, 17 h
Useless (Wuyong) 14 septembre, 19 h
The World (Shijie) 12 et 18 septembre, 20 h 30
Xiao Shan Going Home (Xiao Shan hui jia) 6 septembre, 19 h

NOUVELLES VOIX

Du 3 septembre au 3 octobre

All Tomorrow's Parties (Mingri tianya) 3 septembre, 18 h 30
An zi 7 septembre, 19 h
Betelnut (Binglang) 27 septembre, 21 h
Blind Mountain (Mang shan) 19 septembre, 16 h et 21 septembre, 19 h
Blind Shaft (Mang jing) 18 septembre, 18 h 30
Conjugaison (Dongci bianwei) 5 septembre, 18 h 30
Le Dernier Voyage du juge Feng (Mabei shang de fating)
26 septembre, 18 h 30
Fujian Blue (Jinbi huihuang) 6 septembre, 21 h
Little Moth (Xue chan) 25 septembre, 20 h 30
Love Will Tear Us Apart (Tianshang renjian) 24 septembre, 20 h 30
Ma Wu Jia 25 septembre, 18 h 30
Le Mariage de Tuya (Tuya de hun shi) 2 octobre, 20 h 30
Mid-Afternoon Barks (Xiawu gou jiao) 6 septembre, 19 h
Night Train (Ye che) 3 octobre, 20 h 30
The Other Half (Ling yi ban) 27 septembre, 19 h

Purple Butterfly (Zi hudie) 26 septembre, 20 h 30
The Silent Holy Stones (Lhing vjags kyi ma ni rdo vbum)
4 septembre, 20 h 30

Summer Palace (Yihe yuan) 3 septembre, 20 h 30 et 5 septembre, 16 h
Suzhou River (Suzhou he) 27 septembre, 17 h
Taking Father Home (Bei ya zi de nan hai) 5 septembre, 20 h 30
Uniform (Zhifu) 1^{er} octobre, 20 h 30
Weed 6 septembre, 17 h
Winter Story (Dong tian de gu shi) 3 octobre, 18 h 30

NOUVELLES VOIX DOCUMENTAIRES

Du 3 septembre au 3 octobre

Crime and Punishment (Zui yu fa) 25 septembre, 19 h
Dans les décombres (Qian Men Qian) 24 septembre, 19 h
Fengming, Chronique d'une femme chinoise (He Fengming)
5 septembre, 19 h
The Folk Song on the Plain (Ping yuan shang de shan ge)
17 septembre, 19 h
Garden in Heaven (Tiantang huayuan) 11 septembre, 19 h
In Search of the Soul of Lin Zhao 3 septembre, 19 h
The Last Lumberjacks (Mu bang) 4 septembre, 19 h
Meimei 1^{er} octobre, 19 h
Meishi Street 3 octobre, 19 h
Sur le Yangzi (Up the Yangtze) 13 septembre, 17 h
Taishi Village 12 septembre, 19 h
Voyage illusoire 26 septembre, 19 h
Wellspring (Zai yiqi de Shiguang) 17 septembre, 19 h

03. CINÉ-ASIE PRÉSENTE

Summer Palace (Yihe yuan) 3 septembre, 20 h 30
Secret Sunshine (Milyang) 18 octobre, 21 h

04. CINÉ-CONFÉRENCES D'OLIVIER BARROT

L'Année dernière à Marienbad 14 octobre, 18 h 30
Le Quai des Orfèvres 23 septembre, 18 h 30

05. CINÉMA D'ANIMATION

De la page au banc-titre : adaptations littéraires I 2 octobre, 18 h 30
De la page au banc-titre : adaptations littéraires II 30 octobre, 18 h 30
Films d'animation chinois récents 4 septembre, 18 h 30
Georges Schwizgebel : Le vertige au bout du pinceau 15 octobre, 18 h 30
Jonas Odell : Revolver Bang! Bang! 24 septembre, 18 h 30 et 26, 16 h
Paprika 23 octobre, 18 h 30

06. CINÉMA MUET EN MUSIQUE

Le Cinéma au Québec au temps du muet 19 septembre, 18 h 30
Goddess (Shennü) 7 septembre, 17 h
Lady of the Night 31 octobre, 18 h 30
Romance of a Fruit Peddler (Zhi guo yuan) 7 septembre, 17 h
The Spanish Dancer 31 octobre, 18 h 30

07. CINÉMA QUÉBÉCOIS

Agaguk 8 octobre, 18 h 30
Alias Will James 25 octobre, 21 h
Bobby 18 septembre, 20 h
Le Coup de grâce 15 octobre, 21 h